

LUC 21, et 22, 1-46

GENERALITES

Le chapitre 21 termine la vie « missionnaire » de Jésus. Il se passe entièrement à Jérusalem, dans le Temple. Jésus parle de la fin des temps à plusieurs niveaux. La fin de son temps à Lui est en filigrane; la chute de Jérusalem est annoncée et reprend les discours prophétiques de Jérémie; la fin des temps a déjà été annoncée en Luc 17 de même que la chute de Jérusalem. Le style apocalyptique complique un peu la lecture, mais le message de Jésus est clair : être capable de lire les signes des temps, quels qu'ils soient; ne pas s'affoler, tout en prenant soin de ne pas être détruit; et rester debout, car ces événements seront le signe que le Mal va être vaincu définitivement.

Mais, comme le faisait remarquer un des membres de notre groupe, penser que le Seigneur va advenir, quand le ciel vous tombe sur la tête, est loin d'être évident; et voir dans les événements un message d'espoir encore moins...

Ce chapitre commence au Temple, et se termine au Temple, puisque Jésus y enseigne après avoir prié durant la nuit sur le Mont des Oliviers. On peut remarquer l'attention que Jésus porte à tout ce qui tombe sous son regard. S'intéresser à une veuve montre à quel point Jésus « accomplit la loi », puisqu'il est demandé dans la Torah de s'occuper de la veuve et de l'orphelin. Cette veuve, qui met son nécessaire, c'est à dire qu'elle se privera peut-être de manger, évoque la veuve de Sarepta, qui va donner à Elie ce qui lui reste de farine et d'huile et qui normalement pense mourir avec son fils après, ce qui n'arrivera pas (1R 17, 10-15). L'important est de ne pas se fier aux apparences. Celui qui doit être glorifié n'est pas celui qui donne de son surplus, même si c'est une somme élevée, mais celui qui se donne avec son aumône. Voir <http://giboulee.blogspot.fr/2007/11/ceci-nest-pas-un-midrash.html> .

Le chapitre 22, avec l'institution de l'eucharistie, décrit la dernière soirée de Jésus avant son arrestation et sa condamnation. Il met en scène des personnages « surnaturels »: d'une part Satan, dont Luc avait dit qu'il s'éloignerait jusqu'au temps favorable (Lc 4,13), et un ange qui reconforte Jésus, à un moment où l'on peut imaginer que la tentation pour lui aussi de prendre la fuite pouvait être considérable.

Ce chapitre peut poser des questions au lecteur que nous sommes: en effet, si les apôtres dorment au jardin des Oliviers, comment connaît-on le contenu de la prière de Jésus et ce qu'il vit dans ce moment de la nuit où totalement livré à la volonté de son Père ? Que Luc nous montre ainsi cette ultime veillée de Jésus pour indiquer aux disciples qu'ils auront peut-être à faire de même, à éprouver une angoisse indicible, est nécessaire; mais il n'en demeure pas moins que cette scène, en théorie, n'a été vue par personne. Mais si on pense à certains psaumes écrits par David ("Tous mes amis m'ont abandonné..."), il semble évident que cette description fait bien de Jésus le nouveau David, le Messie attendu.

ANALYSE.

Chapitre 21

Versets 1-5 : Jésus regarde.

Ce chapitre se passe donc au Temple, lieu de prière mais aussi d'enseignement pour Jésus et peut-être lieu de sécurité puisque le peuple qui l'écoute ne veut pas qu'il soit arrêté. Il est toujours important de voir combien Jésus est attentif à ce qui se passe autour de lui, et combien il désire ouvrir les yeux de ses disciples, leur apprendre à ne pas se laisser aveugler par ce qu'ils voient. Il est certain que la veuve devait être mal habillée et méprisée par ces hommes qui mettaient autant d'argent dans le trésor du temple. Or Jésus fait son éloge, ce qui a certainement dû déconcerter les disciples.

Versets 6-7 : Jésus écoute et répond.

Là encore, Jésus est attentif à ce qui se dit autour de lui mais, si on peut s'extasier devant la beauté du temple, son message à lui est autre. Comme par le passé, ce temple qui veut refléter la Gloire de Dieu, comme l'avait fait le Temple construit par Salomon, va s'effondrer, sera dévasté. A la question du « quand » Jésus répond par un discours de mise en garde.

Versets 8-19.

Si on se réfère aux « Actes des Apôtres », les persécutions se sont mises en place rapidement après la mort de Jésus (Etienne, puis Jacques, et aussi arrestation de Pierre et tous les événements de la vie de Paul), on peut entendre ces versets comme une « consolation » donnée par Luc à ses lecteurs. Avant que le temple ne soit détruit, la persécution sera forte, mais Jésus, par son Esprit donnera à ses disciples la force nécessaire pour convaincre les adversaires, et il sera avec eux. Certes certains trouveront la mort physique, mais pas la mort spirituelle.

Versets 20-25.

Il s'agit, dans ces versets, non plus de ce que l'on pourrait considérer comme des actes concernant des individus, mais d'un événement qui concerne toute une population. Et là, Jésus ne demande pas à ses disciples de rester sur place et de se faire massacrer, mais au contraire de faire ce qu'il est en leur pouvoir pour rester des vivants et pour pouvoir témoigner.

Jésus annonce ici, comme les prophètes avant lui, une destruction qui est conséquence d'une désobéissance. Parler de la colère de Dieu (ce que fait Paul dès le début de l'épître aux Romains) crée un lien entre la mort du Fils et la destruction de Jérusalem.

Versets 26-28.

Ces versets, que l'on peut peut-être rapprocher de Daniel 7,13-14, décrivent le retour de Jésus dans la gloire: Jésus, Fils de l'homme, arrivant sur les nuées (ce qui est un des attributs de Dieu: le chevaucheur de nuées Ps 68,4). Ce signe du retour est le signe qui doit redonner confiance aux disciples, leur permettre de ne pas être des victimes des événements, mais des acteurs car la fin du combat contre le mal sera arrivée.

Versets 29-36

Jésus utilise une parabole, celle du figuier qui est en train de bourgeonner pour rassurer ses auditeurs. Ce qui va arriver est un signe, signe de la Présence de Dieu dans un monde qui passera alors que les paroles rapportées par l'évangéliste, ne passeront pas. Ce signe est aussi donné pour une conversion : ne pas se laisser aller, parce que la mort est au bout de la route. Implicitement il est ici question d'un jugement (ce qui est développé dans l'évangile de Matthieu : Mt 25).

Versets 37-38.

C'est, si l'on peut dire, la fin de la description de la vie publique de Jésus, puisque la suite se passera soit seulement avec les apôtres (Cène), soit dans le contexte de l'arrestation et du procès. Jésus est ici présenté comme un juif pratiquant (être dès l'aube au Temple signifiant qu'il participait à la lecture des psaumes et aux offrandes), et comme celui qui est jour et nuit à l'écoute de la Parole.

CHAPITRE 22 (1° partie)

Versets 1-6.

D'une manière un peu théâtrale, à travers une démarche de Judas, Luc permet à ses lecteurs de comprendre comment Jésus va être trahi. Les prêtres ne peuvent pas se saisir de lui dans le Temple, il faut donc trouver quelqu'un qui puisse leur indiquer le lieu où Jésus passe la nuit (ce qui nous a été révélé au chapitre précédent : Jésus passant la nuit sur le Mont des oliviers (qui était aussi un cimetière important). Ce quelqu'un ne peut être qu'un proche de Jésus. Pourquoi Judas laisse-t-il Satan entrer en lui, Luc ne le dit pas, contrairement à Jean qui considère cet apôtre comme déjà porté au péché (un voleur : Jn 12, 6); la somme d'argent n'est pas mentionnée comme elle l'est chez Matthieu (Mt 26,14). Ce qui semble important c'est le moment choisi par les prêtres, qui ne se rendent pas compte de la portée symbolique ce que cela aura par la suite : Jésus va être considéré comme l'agneau pascal nouveau, immolé pour la multitude : Is 53.

Versets 7-14.

Pierre et Jean sont chargés de trouver la salle où se fera la Pâque, le repas des Azymes (les pains sans levain) prescrit dans le livre de l'Exode (Ex 12), et de faire les préparatifs. Le choix de la salle : suivre un homme qui porte une cruche d'eau, pénétrer avec lui dans la maison et dire non pas à cet homme (qui est un peu comme un ange messenger) mais au propriétaire que le Maître veut savoir où se trouve la salle où il pourra manger la Pâque avec ses disciples, peut laisser supposer que cet homme est un disciple de Jésus. Dans ce cas là, on peut imaginer qu'après la mort de Jésus les disciples ont pu séjourner chez lui, sans risque de dénonciation.

Versets 15-17 .

Il s'agit d'un repas rituel mais aussi d'un repas de fête puisqu'il s'agit de commémorer la délivrance de l'esclavage. Le repas commence par une première coupe, et Luc rapporte les paroles de Jésus au moment de la boire: on peut imaginer qu'entendre que Jésus va souffrir, et qu'il ne boira plus désormais avec eux le produit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu, a dû « plomber » le climat de la fête.

Versets 18-20.

Il est certain que les paroles de Jésus tant sur le pain - "Ceci est mon corps donné pour vous" - que sur le vin - "La nouvelle alliance en mon sang", n'ont pu vraiment prendre sens qu'après la mort et la résurrection de Jésus. L'ordre donné - "faire ceci en mémoire" renvoie à ce qui s'est passé sur l'Horeb (Exode 13,10) et montre bien qui est Jésus.

Versets 21- 23.

Si comme certains le pensent, Judas espérait un messie glorieux qui renverserait le pouvoir romain, alors ou bien il décide de livrer Jésus pour l'obliger en quelque sorte à se délivrer lui-même par un miracle extraordinaire, ou bien il est déçu et trahit pour de l'argent. Mais s'il écoute ce que Jésus lui dit, il devrait comprendre que c'est le chemin choisi et que Jésus ne sera pas sa victime; mais que lui, sera amené à se poser des questions sur ses choix.

Versets 24-27.

On assiste à nouveau à une sorte de dispute entre les apôtres . Est ce le vin qui leur est monté à la tête ? Mais il semble que la mort de Jésus étant comme un fait déjà acquis, ils se posent la question de savoir qui prendra sa place pour diriger la petite communauté! Une fois de plus, Jésus insiste (et c'est certainement important pour les églises qui se réclament de lui et qui ont été mises en place par Paul et les apôtres), de ne jamais oublier que le pasteur est celui qui sert à table, qui se met au service des autres.

Versets 28-30.

Curieusement, on ne sait pas si Judas est sorti; rien ne le précise. Jésus vient de dire qu'il est celui qui sert à table, et il annonce à ses apôtres qu'il dispose pour eux du royaume (ce qui est leur dire qu'il est bien l'héritier, le fils), qu'ils mangeront et boiront à sa table comme des « nobles », et qu'ils jugeront les douze tribus d'Israël. Ils sont donc désignés comme les fils de Jacob/Israël, ce qui indique que la nouvelle alliance fait d'eux les nouveaux rois.

Versets 31-34

Mais être la nouvelle royauté suppose un combat. Il y a celui que Jésus va mener, mais les apôtres auront aussi le leur. Si Jésus au verset 31, répète par deux fois le prénom de Simon , c'est que ce dernier doit bien faire attention, ouvrir ses oreilles. Il lui est annoncé que le diable va déchaîner sur lui une tempête, et que cette tempête sera dévastatrice, mais que Pierre ne sera finalement pas détruit, puisqu'il lui est donné la mission d'affermir ses frères. La réponse de Pierre, nous la connaissons, parce que nous pouvons imaginer que c'est ce que nous aurions dit, réponse qui ne tient pas compte de ce que sera la réalité. A cette réponse, Jésus répond par une prophétie : l'annonce du reniement.

Versets 35-38.

Dans ce paragraphe, Jésus montre à ses disciples que le temps de la mission, ce temps où ils ont fait l'expérience de ne manquer de rien même s'ils voyageaient « léger » est terminé. Désormais arrive un temps de combat, et il est bon d'être armé, et de se procurer des armes. Or des armes, les apôtres semblent en avoir, et Pierre s'en servira lors de l'arrestation de Jésus. Mais Paul précisera cela en parlant des armes spirituelles (Ephésiens 6,10-17).

Versets 39-40.

Les disciples sont avec Jésus dans le jardin des Oliviers; il leur demande de prier pour ne pas entrer en tentation. Mais que met-il derrière ce mot ? Le reniement ? La peur ?

Versets 41-42.

La phrase que prononce Jésus en s'adressant à son Père : « Cependant que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse » fait écho à la prière qu'il nous a donnée « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». C'est aussi pour lui se positionner comme un esclave en somme, renoncer à tout ce qui lui permettrait d'échapper à la mort.

Verset 43. Cette relation entre le Père et le Fils est comme l'union de la terre et du ciel, ce que traduit peut-être la présence d'un ange, présence que Luc est le seul à rapporter.

Versets 44. L'évangéliste rapporte que Jésus est peut-être réconforté par l'ange, mais que tout son être est en immense souffrance, souffrance qui peut être entendue comme une crise d'angoisse telle qu'il en perd le souffle (le mot traduit par "agonie" est un mot grec qui traduit l'angoisse des lutteurs; cette angoisse peut se traduire somatiquement, ici ce sont des sueurs de sang.

Versets 45-46

A nouveau Jésus demande à ses disciples, qui s'étaient endormis de tristesse, de prier pour ne pas entrer en tentation.